

# Pier-Angelo Vay se déleste de son royaume théâtral

**LA CHAUX-DE-FONDS** Responsable de la troupe théâtrale du lycée Blaise-Cendrars pendant 27 ans, le professeur retraité publie un ouvrage volontairement hybride, entre récit, essai et journal de bord.

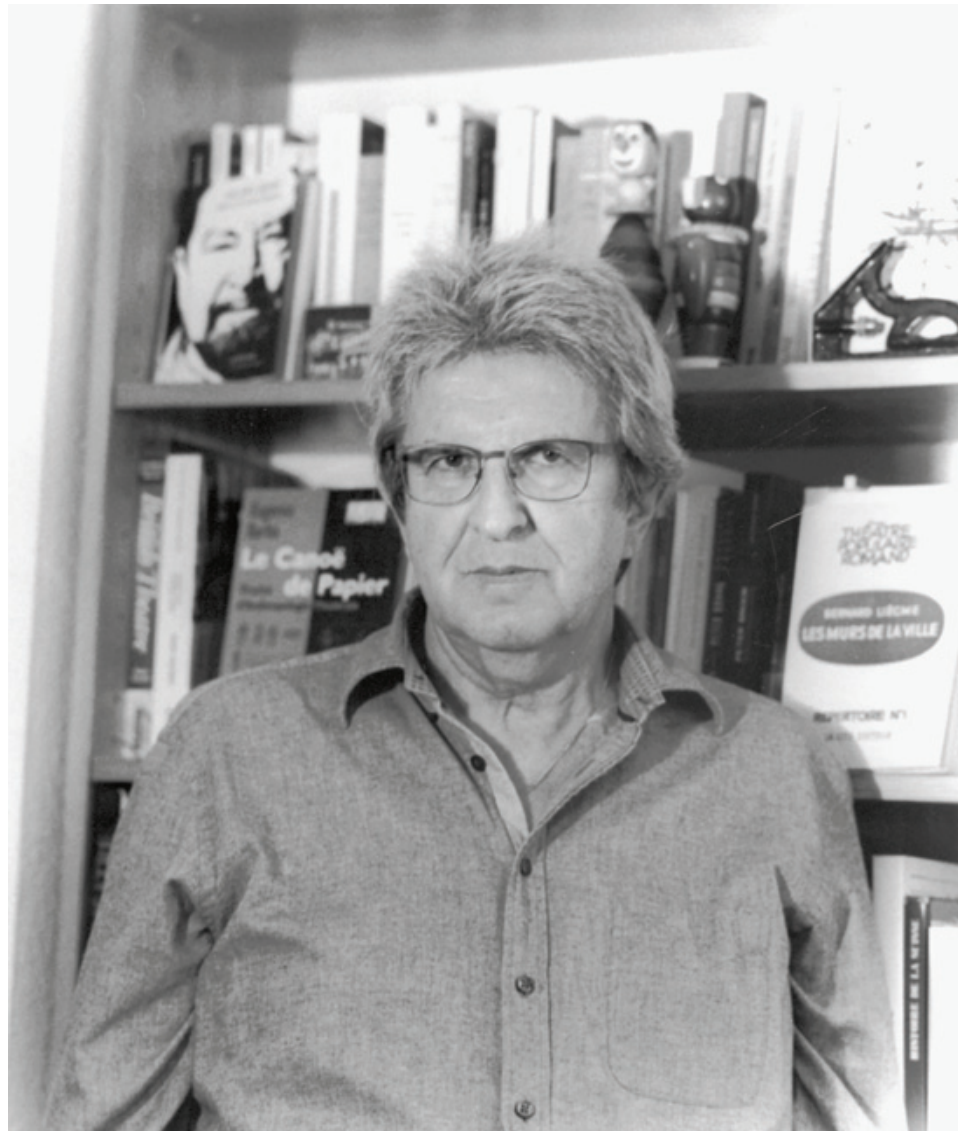
PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

« Je me suis toujours considéré comme un remorqueur qui mène les bateaux vers le large. Si l'on réussit à entraîner les acteurs jusqu'aux eaux merveilleuses de la haute mer, alors ils extravagent, tombent follement amoureux de ce qu'ils font et leurs corps adoptent de vrais rythmes secrets. Je crois avoir vu ça en trente ans de théâtre. » Ces mots figurent dans «Le Royaume délesté», dernier livre du Chaux-de-Fonnier Pier-Angelo Vay. Un ouvrage volontairement hybride, entre récit, essai et journal de bord de celui qui fut, durant 27 ans, le responsable et metteur en scène du groupe théâtral du gymnase de La Chaux-de-Fonds, devenu ensuite lycée Blaise-Cendrars.

Egalement professeur de français, d'anglais et de philosophie, Pier-Angelo Vay brouille les pistes. Le protagoniste principal du «Royaume», Pavé, est le metteur en scène d'un «petit théâtre excentré», dont on ne cache pas bien longtemps qu'il est situé à La Chaux-de-Fonds. Le narrateur s'adresse à lui à la deuxième personne. «Ce 'tu' m'a libéré», explique l'écrivain. Ce personnage, «c'est moi et ce n'est pas moi. Il y a une dose d'autofiction, c'est le jeu.»

## Hommage aux maîtres

Le livre s'attarde particulièrement sur les quatre dernières pièces montées avant la retraite du metteur en scène: «Ubu roi» mêlé avec «Ubu enchaîné» d'Alfred Jarry en 2010, «Les relations de Claire» de Dea Loher en 2011, «Salomé» d'Oscar Wilde en 2012 et, en 2013, «Un rêve d'araignée». Cette ultime pièce se présente comme une sorte de collage, presque un piratage, confesse le metteur en scène. «Cette année-là, je voulais adapter 'Le Funambule', de Jean Genet, mais on m'avait refusé les droits», raconte Pier-Angelo Vay. «J'ai alors monté ce spectacle hybride, que j'ai écrit moi-même, à partir de textes de mes maîtres.» Parmi ces maîtres à qui «Le Royaume» rend largement hommage, les metteurs en scène Peter Brook et Eugenio Barba, mais aussi les musiciens et poètes Bob Dylan et Leonard Cohen. Ainsi que, en filigrane, des Neuchâtelois: l'ancien directeur du gymnase Edgar Tripet, décédé récemment, et l'écrivain Yves Velan, également disparu. Le théâtre dont il est question dans ce livre, pratiqué par des lycéens, n'est pas une présence pas un théâtre professionnel. Il n'est pas vraiment amateur non plus, dans le sens où il serait un loisir ou une distrac-



Pier-Angelo Vay vient de sortir «Le royaume délesté. Naître au théâtre», son dernier ouvrage. SP

tion. «Cet art-là est de la plus haute exigence, il tient de la règle monastique ou de la discipline d'un art martial», prévient le metteur en scène. Les jeunes actrices et acteurs doivent apprendre à se «désencombrer», à faire de la place pour accueillir et ainsi faire naître leur personnage, une image «plus large et plus forte» qu'eux. Si quelques pages du «Royaume délesté» sont denses, et demandent un peu de temps pour que leur sens infuse, l'ensemble se révèle plutôt fluide. Certains passages laissent même apparaître un humour franchement corrosif. Par exemple lorsque le narrateur raconte le scandale suscité involontairement par l'affiche d'«Un rêve d'araignée» et fustige «ces vieux tout appareillés qui confondent un nombril avec un trou du cul».

D'autres sont particulièrement poignants. Dans ce cas, le «tu» instaure une distance pudique qui est bienvenue.

«Le théâtre m'a permis de voyager dans des mondes insoupçonnés», note Pier-Angelo Vay. Des mots qui font écho à ceux figurant dans le livre: «Les vies parallèles que tu avais rêvées à travers tes mises en scène t'avaient rendu le quotidien vivant et lumineux.» Le théâtre pourrait bien être un concentré de la vie.

**LYCÉE BLAISE-CENDRARS** «Le Royaume délesté. Naître au théâtre», Pier Vay, éd. Baudelaire. Vernissage le samedi 18 janvier de 11h à 13h à l'aula du lycée Blaise-Cendrars, à La Chaux-de-Fonds. Présentation de l'auteur et du livre par Jacques Ramseyer et lecture d'extraits par Martine Walzer Palomo.

# La pièce délirante de Comoedia

**LE LOCLE** La troupe se lance dans l'interprétation d'un vaudeville qui garantit bonne humeur et fous rires.

Un coup de mou ce début d'année après de magistrales fêtes, que la vitamine C que vous ingurgitez chaque matin ne parvient pas à atténuer? Le remède miracle, c'est la nouvelle comédie totalement déjantée que propose de la troupe locloise Comoedia à partir du 17 janvier dans son théâtre de poche de la Combe-Girard.

Elle se lance dans l'interprétation d'un vaudeville des temps modernes, «La sœur du Grec», écrit par Eric Delcourt et mis en scène par Jean-François Droxler. Assurément, votre moral et votre bonne humeur vont remonter en flèche!



C'est top de débarquer dans une équipe où l'on est magnifiquement accueilli d'entrée de cause."

**PATRICK HUGUENIN**  
NOUVEL ARRIVANT CHEZ COMOEDIA

L'histoire est celle d'un couple qui s'apprête à fêter un réveillon de la Saint-Sylvestre en amoureux, tout tranquille dans une location. Mais rien ne va plus lorsque la femme est au bord de l'explosion; qu'un couple de provinciaux délurés débar-

que à l'improviste et prétend avoir loué le même appartement; qu'un ami psy, éconduit par sa promesse, s'invite au dernier moment pour noyer sa peine et que sa maîtresse menace de pointer le bout de son nez d'un moment à l'autre et de tout révéler à sa femme...

## Des rôles équilibrés

Vous l'avez bien compris, vous n'allez pas vous ennuyer. Six comédiens se partagent la scène dans des rôles bien équilibrés. Parmi eux, il y a le «petit» nouveau, Patrick Huguenin, déjà habitué à ce genre d'exercice. «J'ai joué avec quelques compagnies dans lesquelles je devais m'occuper de plein de choses autres que ma place d'acteur. Ce que j'apprécie à Comoedia, c'est que je peux uniquement me consacrer à mon personnage, sans me soucier des aspects techniques ou organisationnels. Et c'est vraiment top de débarquer dans une super équipe où on est magnifiquement accueilli et mis à l'aise d'entrée de jeu. Avec les vannes en supplément, ça va de soi!»

Sans vouloir déflorer le sujet, il semble que Patrick aura un rôle de trouble-fête... **PIERRE-ALAIN FAVRE**

**THÉÂTRE DE LA COMBE-GIRARD,**  
Le Locle, du vendredi 17 janvier au samedi 21 mars. Réservations sur [www.comoedia-leloclle.ch](http://www.comoedia-leloclle.ch).



La pièce de Comoedia garantit les fous rires à volonté. SP

## LE LIVRE DE LA SEMAINE



**Isabelle Zuend,**  
Aux Mots passants,  
Le Locle

## Auschwitz à fleur de mots

Qui en 1963, en Allemagne de l'Ouest, pouvait ignorer les atrocités commises à Auschwitz? A travers le roman «La Maison allemande», j'ai découvert cette génération «tampon»: ces enfants d'après-guerre auxquels on a caché l'horreur d'un passé proche en espérant qu'ils se dirigent, sur la pointe des pieds, vers l'avenir.

Eva Bruhns a 24 ans. Elle vit à Francfort dans une famille sim-

ple, aimante. Interprète, elle est requise pour traduire les dépositions des témoins polonais au second procès des tortionnaires nazis qui ont sévi à Auschwitz. Malgré les réticences de ses parents et de son fiancé, elle décide de suivre son instinct et accepte cet engagement. Au fil des mots qu'elle doit répéter à haute voix, au fil des tortures qu'elle doit énoncer, au fil des morts dont elle est l'écho, douloureux-

sement, son identité se tisse. Réaliser que ses parents ont caché l'indicible sous le tapis, c'est des rides qui se forment. L'écriture de ce roman est souple, heureusement, au vu du contenu. On s'attache terriblement aux personnages en quête d'équilibre sur un présent flottant.



«La Maison allemande»,  
Annette Hess,  
éd. Actes Sud

## A NOTER

### SAIGNELÉGIÉ

#### FESTIVAL DES CLIQUES À LA HALLE-CANTINE

Le Loitchou's Band organise comme chaque année le Festival des cliques, qui prendra ses quartiers le 18 janvier prochain à la halle-cantine de Saignelégier. Cinq ensembles musicaux francs-montagnards s'y retrouveront, ainsi que leurs invités de la Tschuni-Clique d'Orvin. Les P'tits Taignons ambianceront l'apéro-concert de 18h15 à 19h15,

avant que ne soit lancé un morceau d'ensemble réunissant toutes les cliques présentes (les Toéchté, la PomPom Clique, la Mâlin-Clique, la Tschuni-Clique et le Loitchou's Band). Les concerts s'enchaîneront dès 20h30, avant qu'un DJ ne mette le feu aux platines dès 1h30.

### NEUCHÂTEL

#### PETITS CHANTEURS AU POMMIER

Après le succès de leur premier album pour petits et grands enfants, «Chansons douces et autres vers d'oreille», les Petit Chanteurs

à la gueule de bois ont remis ça l'année dernière en sortant «De pied en cap». un nouveau disque accompagné d'un spectacle tout neuf, qui vogue du swing au reggae, sans oublier un petit passage par le punk-rock. Avec sensibilité, dérision et humour, ils s'appliquent à mettre nos émotions en musique, et en font des chansons à plusieurs niveaux de lecture qui parlent à tout le monde.

Les trois gais lurons sont de passage au théâtre du Pommier, à Neuchâtel, pour deux dates ce week-end, ce samedi 18 janvier à 17h et le dimanche 19 à 11h. Réservations sur [www.ccn-pommier.ch](http://www.ccn-pommier.ch).